

Homélie pour la Présentation du Seigneur
Liège, S.-Jacques
2023
Jean-Pierre Delville, évêque de Liège

Chers Frères et Sœurs,

Nous venons de porter des cierges en procession au début de cette liturgie et nous nous sommes approchés de l'autel. Nous sommes un peu comme Marie et Joseph qui amènent Jésus au temple de Jérusalem pour le présenter à Dieu et offrir sa vie à Dieu (Lc 2,22-40). Ils respectaient la tradition juive qui demandait qu'un premier-né soit offert au Seigneur et que la maman soit bénie et purifiée 40 jours après son accouchement.

Mais voilà qu'au cœur de la démarche de pèlerinage de Marie et Joseph à Jérusalem, surgit la surprise. Au Temple, ils rencontrent aussi deux personnes âgées, Syméon et Anne, qui vont avoir une parole prophétique sur Jésus. Grâce au rite de la présentation de l'enfant et de la purification de la maman, il y a une rencontre. C'est pourquoi les orthodoxes appellent ce jour, la fête de la rencontre. C'est une rencontre avec un homme et une femme, des visionnaires, qui nous font voir l'action de Dieu en Jésus et en nous.

L'espérance de Syméon, c'est de voir le Messie (Lc 2,26). Il le reconnaît en l'enfant Jésus. Il prend l'enfant dans ses bras et il prononce sa célèbre prière, le *Nunc dimittis* : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole, car mes yeux ont vu le salut, que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire d'Israël ton peuple » (Lc 2, 30-32). Syméon est un homme de vision : il voit plus loin que les apparences. Il ne se résigne pas aux ténèbres du présent. Il voit en Jésus la « Lumière des nations ». Et pour signifier que nous y croyons aussi, nous avons porté nos chandelles allumées et nous appelons cette fête la Chandeleur. Qu'elle éclaire aussi notre actualité qui est si sombre à cause de la guerre en Ukraine et en Afrique. J'ajouterai que Syméon est aussi un homme d'amour et d'affection : il prend l'enfant Jésus dans ses bras ; puis il console Marie à l'avance, en la préparant à mots couverts à vivre la passion de Jésus. Dans la rencontre, chacun apporte quelque chose à l'autre ; comme dit le verset de l'alleluia selon le Graduel romain : « Le vieillard portait l'enfant, mais c'est l'enfant qui soutenait le vieillard ». Ainsi Syméon prépare ce que dira l'épître aux Hébreux : « Jésus a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves » (Hé 2,16).

Ensuite, nous voyons la prophétesse Anne. Celle-ci avait 84 ans. C'est un chiffre magique ! En effet 84, c'est 7 x 12. Sept, c'est le nombre de jours de la création du monde ; c'est le symbole de la perfection du cosmos ; douze, c'est le nombre des tribus d'Israël et le nombre des apôtres de Jésus : c'est le symbole de la perfection de la communauté. Anne unit la perfection du cosmos à la perfection de la société humaine. Cette perfection, Anne l'a atteinte par la prière. Après sept ans de mariage, elle est tombée veuve. Elle n'a pas déprimé, elle n'a pas réclamé, elle a consacré sa vie à prier pour les autres, à prier dans le temple, comme dans un monastère ; elle priait « pour ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem ». Grâce à cet esprit de prière, elle aussi reconnaît en Jésus le sauveur du peuple et elle ose parler de lui autour d'elle. La prière a rendu Anne missionnaire, à 84 ans. Qui a 84 ans ici ? Félicitations !

Dès lors, Syméon et Anne sont des symboles de la vie consacrée. C'est ainsi que le pape Jean-Paul II a voulu faire de la fête de la Présentation la fête de la vie consacrée. Syméon est une figure de religieux, car il a le regard aiguisé pour reconnaître le Christ comme lumière des nations, il manifeste son affection à la sainte famille et il rend grâces à Dieu. Anne est une figure de religieuse, car elle vit dans la chasteté, elle est centrée sur la prière et elle ose témoigner de sa foi tout autour d'elle.

Grâce à cette journée de la vie consacrée, le pape Jean-Paul II a manifesté que nous sommes tous concernés par la vie consacrée, car toute l'Église célèbre ses consacrés. Nous pensons plus spécialement ici aux prémontrés, Hugues et Tanguy, qui animent la prière dans cette église. En effet, tous nous bénéficions des charismes de certains d'entre nous. Le regard de foi de Syméon et l'esprit de prière d'Anne nous montrent comment la foi et la prière de quelques uns d'entre nous peuvent vivifier les autres et les stimuler. Syméon et Anne ont éclairé et encouragé Marie et Joseph. Ainsi les consacrés et les religieux nous éclairent et nous encouragent dans notre vie de tous les jours.

Cette fête est aussi un encouragement pour tous les consacrés. La vie religieuse est basée sur les trois conseils évangéliques : pauvreté, chasteté, obéissance. Le pape François a commenté ces trois vœux en disant :

« la chasteté, c'est le chemin pour aimer sans posséder »;

« l'obéissance, c'est la victoire sur notre anarchie, dans le style de Jésus »;

« la pauvreté, c'est une liberté supérieure, qui nous donne pour vraies richesses Dieu et les autres ».

C'est à méditer et à creuser !

Comme Siméon et Anne, proclamons les louanges de Dieu et parlons de l'enfant à tous ceux qui attendent un témoignage d'espérance pour leur vie et pour le monde !

Bonne fête de la Présentation à tous et à toutes !